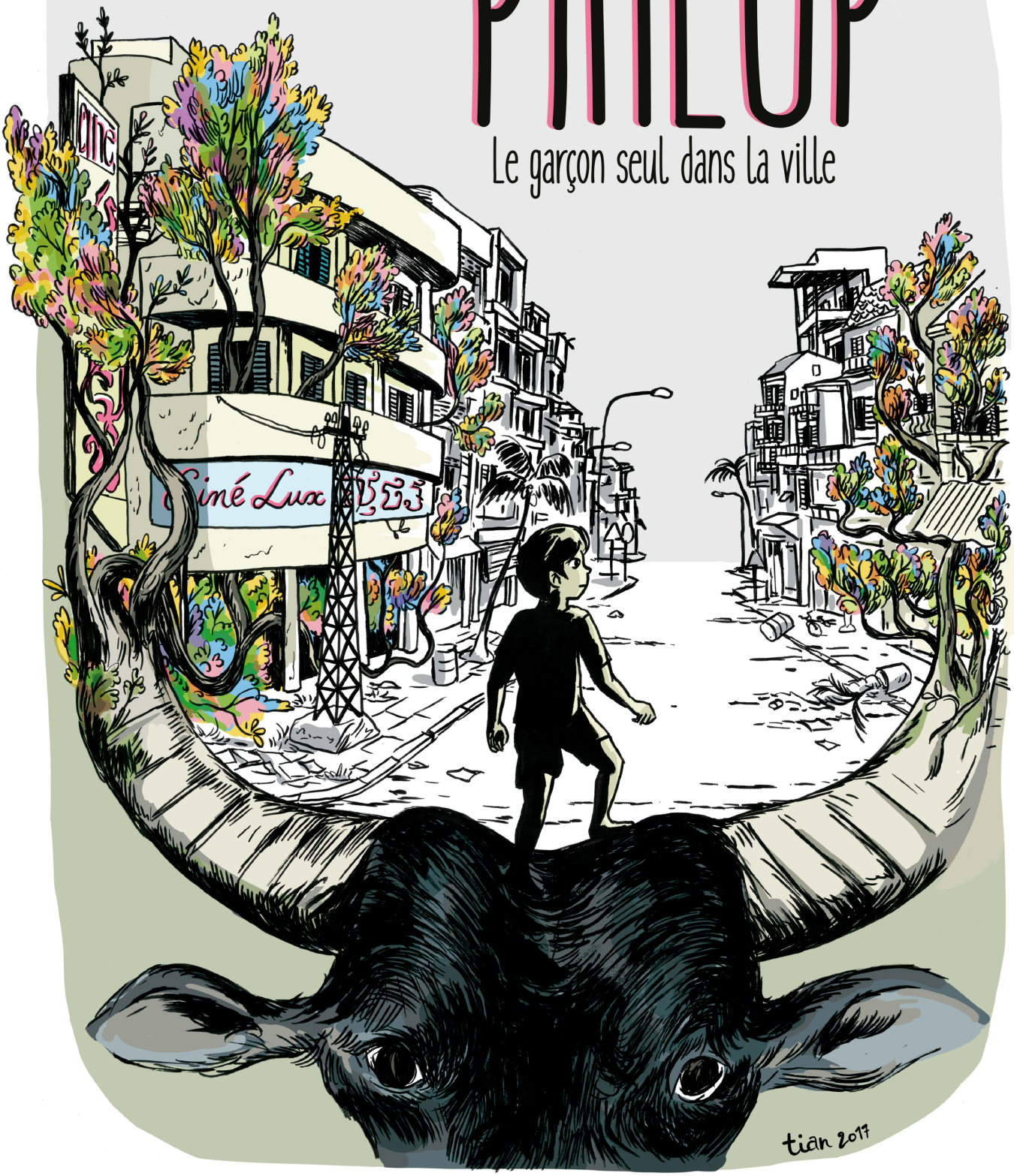
La Compagnie
L'Aurore

PIHEUP

Le garçon seul dans la ville



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

SOMMAIRE

Les ateliers thématiques proposés par la Compagnie

• Ateliers théâtre et/ou marionnette 1
• Découverte de techniques de marionnettes 2
• Atelier dessin / illustration 2
• Atelier musique 3
• Atelier écriture / philo 3
• La méthodologie de la création d'un spectacle 4

Échanger autour du spectacle – rencontres, et fils à tirer en classe pour les enseignants

• Rencontrer les artistes du spectacle 5
• Se préparer au visionnage du spectacle 6
• Poursuivre la réflexion après avoir vu le spectacle 7
• « Les trésors de Piheup » 7

Annexes

• Présentation de la Compagnie l'Aurore 9
• Présentation du spectacle 10
    - Biographie de l'équipe artistique 11
    - Note d'intention 13
    - Les thématiques du spectacle 13
    - Extraits du texte 14
• Références :
    - Autour du Cambodge et de la période khmère rouge 17
    - Sur les techniques de la marionnette 20
• Présentation du dossier à télécharger en ligne 21
• La fiche d'analyse du spectacle 22
• Contacts 23

Les ateliers thématiques

Ces ateliers sont menés par des membres de notre compagnie et/ou de l'équipe artistique de Piheup, un enfant seul dans la ville . Ils visent à prolonger l'expérience des spectateurs pour s'immerger dans l'univers de la création de ce spectacle. Il s'agit de mettre les participants en mouvement, de leur donner à fabriquer, et à expérimenter.

Plusieurs de ces propositions peuvent prendre la forme d'ateliers parents/enfants.

ATELIER THÉÂTRE ET/OU MARIONNETTE

Intervenant : Aurélie Ianutolo, artiste pédagogue de la compagnie

Durée des séances : minimum 1h30

Conditions techniques : une salle dégagée de son mobilier

Nombre de participants : idéalement 15 par groupe. Possibilité de travailler en classe entière pour les scolaires

Âge des participants : à partir du CP

Ces ateliers peuvent être menés en amont ou en aval de la représentation.

Objectifs : les « effets spéciaux » au théâtre
• traiter le changement d'échelle au théâtre
• traiter le réel et l'imaginaire au théâtre
• traiter le flash back au théâtre

Pour traiter ces sujets, il est possible de faire appel à différentes techniques de jeu : le théâtre avec des comédiens en chairs et en os, la marionnette (avec ses formes et objets animés qui permettent de déjouer certaines limites du corps humain), ou encore le théâtre d'ombre qui permet de suggérer des images ...

Si la marionnette peut être explorée dans ces ateliers, ce n'est pas sa technique qui est approfondie ici, mais plutôt son utilisation scénique.

DÉCOUVERTE DE TECHNIQUES DE MARIONNETTES

I**ntervenant** : Aurélie Ianutolo, artiste pédagogue de la compagnie

Durée des séances : minimum 1h30

Conditions techniques : une salle dégagée de son mobilier. Salle où faire le noir pour les ateliers de théâtre d'ombre

Nombre de participants : idéalement 15 par groupe. Possibilité de travailler en classe entière pour les scolaires

Age des participants : dès le CP pour le théâtre d'ombre, CM pour les marionnettes

Ces ateliers peuvent être menés en amont ou en aval de la représentation.

Objectifs : Initiation aux techniques d'animation d'une marionnette (ombre ou papier)
• le théâtre d'ombre : initiation ou approfondissement
• marionnette de type bunraku : initiation à l'animation

Comment se fait-il qu'un spectateur accepte de croire en la vie d'un objet inanimé ? Quels sont les invariants de l'animation des marionnettes ? Quels sont les trucs et astuces pour que la magie du théâtre d'ombre opère ? Comment donner vie à des images qui paraissent immobiles ?
Toutes ses questions seront la toile de fond de ces ateliers.

ATELIER DESSIN / ILLUSTRATION

Intervenant : Tian, illustrateur

Durée des séances : minimum 1h30 – variable selon les objectifs

Conditions techniques : salle avec des tables et chaises pour dessiner et découper, petit matériel (feuilles, crayons, ciseaux ...)

Nombre de participants : idéalement 15 par groupe. Possibilité de travailler en classe entière pour les scolaires

Age des participants : dès le CP

Ces ateliers peuvent être mené en aval de la représentation, mais sur des périodes précises (nous contacter).

Objectifs : Sensibiliser à la construction de l'image
• dessiner la lumière
  - pour les petits : projection en lumière de formes découpées,
  - pour les grands : création d'images pop-up
• illustrer une partie du texte du spectacle
• créer une affiche
• création d'un storyboard sur des séquences narratives du spectacle

Comment se construit une image ? Quels éléments sont nécessaires à la compréhension de cet dernière ? Pourquoi telle ou telle couleur ? Comment imaginer un volume dans d'une image en 2D ? Il s'agira de décortiquer les images, en les analysant, mais surtout en tentant à son tour l'expérience de la création. Ces ateliers peuvent s'adresser à des enfants dès le primaire, ou à des adultes. Les contraintes et techniques seront adaptées par Tian pour proposer un atelier en adéquation avec l'âge des participants.

ATELIER MUSIQUE

Intervenant : Luc Girardeau, et / ou Yorn Tom, compositeurs et musiciens du spectacle

Durée des séances : 1h environ

Conditions techniques : une salle avec un espace dégagé afin d'exposer des instruments et permettre la circulation des élèves. Prises de courant nécessaire.

Nombre de participants : idéalement 12 à 15 par groupes pour la première formule, une classe entière pour la seconde

Age des participants : à partir du CP

Objectifs 1 : Initiation rythmique et jeux musicaux ayant pour thème la musique et le théâtre, (atelier pour petit groupe de 12 à 15 participants) :
• découverte et fabrications de boucles rythmiques en employant une « loop station »,
• initiation rythmique simple,
• comment « peindre » avec des sons afin de décrire un univers dans un spectacle,
• utilisation d'instruments divers provenant du monde entier,
• découvrir les possibilités infinies du son, exercer son oreille à une écoute détaillée et précise.

Objectifs 2 : Découverte d'instruments des 4 coins du monde et initiation rythmique, (atelier pour classe entière)
• parcours atypique d'un musicien à travers la découverte de nombreux instruments et techniques instrumentales, les rencontres et l'expérience,
• petit jeu rythmique en groupe (si assez de temps).

ATELIER ÉCRITURE / PHILO

Intervenant : Aurélie Ianutolo, artiste pédagogue de la compagnie, ou François Dubois, comédien et co-auteur du spectacle

Durée des séances : minimum 1h30

Conditions techniques : pas de condition particulière

Nombre de participants : 15 par groupe.

Age des participants : dès le primaire

Ces ateliers peuvent être mené en aval de la représentation.

Objectifs :
– Sensibiliser aux sujets dramaturgiques traversant ce spectacle.
– Susciter l'imaginaire des participants.
– Amorcer un travail d'écriture pour se raconter.

Ces ateliers peuvent être axés sur plusieurs thématiques :
• Un monstre, à quoi ça sert ? - Les peurs au service de l'imaginaire, ou inversement.
• Vivre le présent au passé, le passé au présent – Questions autour des souvenirs, des expériences qui nous façonnent.
• Mon adulte, mon enfant - Echanges adultes/enfants sur le rapport de l'adulte au monde des enfants, de l'enfant au monde des adultes.

LA MÉTHODOLOGIE DE CRÉATION D'UN SPECTACLE (POUR DES GROUPES D'ÉTUDIANTS OU AUTRE)

I**ntervenant :** Aurélie Ianutolo, artiste pédagogue de la compagnie, ou Frederic Vern, metteur en scène du spectacle

Durée des séances : minimum 1h30

Conditions techniques : pas de condition particulière

Nombre de participants : classe entière

Age des participants : collégiens, lycéens, étudiants

Ces ateliers peuvent être menés en amont ou en aval de la représentation.

Objectifs : Permettre une meilleure connaissance du fonctionnement de l'environnement culturel professionnel.
Nous proposons de faire découvrir notre méthodologie de création et les outils que nous avons utilisés pour la mettre en place. Voici les différents sujets que nous proposons d'aborder :

- les outils de la créations :
  - images de la construction : plans, schémas
  - maquette
  - storyboard
  - extraits sonores
  - affiche
- les processus de création
- les calendriers de créations
- choisir les artistes pour donner du sens à un spectacle
- parallèle entre choix dramaturgique et choix de représentation en BD

(c) Tian

ÉCHANGER AUTOUR DU SPECTACLE

Nous vous proposons ici des axes de travail dont les enseignants, animateurs ou autres intervenants peuvent s'emparer pour prolonger à leur façon et à leur rythme la représentation. Les membres de la Compagnie peuvent vous accompagner dans ce travail, et rencontrer vos élèves pour un échange plus riche, à n'importe quelle étape du travail que vous mènerez avec eux.

RENCONTRER LES ARTISTES DU SPECTACLE

Les membres de la Compagnie sont disponibles pour des rencontres avec les spectateurs.
Nous pouvons intervenir auprès des groupes / classes, en amont ou en aval du visionnage du spectacle.
Il s'agit d'un échange dynamique : les spectateurs / élèves en sont les initiateurs par leurs questions.
Les artistes s'attachent à donner un maximum de profondeur à cet échange, à l'alimenter et à l'orienter dans un souci d'ouverture et d'enrichissement.
Ces rencontres peuvent se faire directement en classe avec l'un des artistes du spectacle. Elles s'adressent à tous les publics sans limite d'âge, et leur durée idéale est d'une heure.

Nous proposons également des « bords de scène », à l'issue de la représentation. D'une durée de 10 à 20 minutes, ils permettent d'échanger « à chaud » avec les spectateurs. Ce peut être un point de départ intéressant pour un travail qui sera poursuivi par la classe ultérieurement.

SE PRÉPARER AU VISIONNAGE DU SPECTACLE

Il est important de préparer les futurs spectateurs à ce qu'ils vont voir.
Susciter la curiosité sans tout dévoiler ... Voilà l'enjeu de ce travail en amont !
Vous trouverez ci-dessous une liste non exhaustive de sujets que vous pouvez aborder avec les groupes que vous accompagnez.

◦ Que suggère le titre du spectacle ?
◦ Que voit-on sur l'affiche ?
◦ Qu'elle est la différence entre théâtre et cinéma ? Entre théâtre et BD ?
◦ Quels sont les codes à respecter quand je vais au théâtre ?
◦ Où est le Cambodge ?
◦ A quoi fait référence « la période khmère rouge » ?

Pour que les encadrants se sentent en mesure d'aborder ces sujets, nous vous invitons à vous imprégner des documents en annexe de ce dossier (présentation du spectacle, de la compagnie, des artistes, affiche et visuels ...).
Vous pouvez également vous appuyer sur la fiche d'analyse du spectacle proposée à la fin de ce dossier ou sur nos bibliographies.

D'autre part, vous pouvez aussi solliciter la compagnie pour une formation auprès de vos équipes.
Nous proposons des formations pour vous familiariser avec notre univers artistiques (initiation théâtrale) et nos outils (notamment « les trésors de Piheup »).
Nous pouvons vous accompagner et vous aider à monter un projet autour de ce spectacle sur mesure et selon vos envies.

(c) Tian

POURSUIVRE LA RÉFLEXION APRÈS AVOIR VU LE SPECTACLE

Pour prolonger la représentation, nous vous proposons plusieurs supports qui permettent d'aborder les émotions qui ont traversées les personnes que vous accompagnez lors de cette expérience de spectateur.

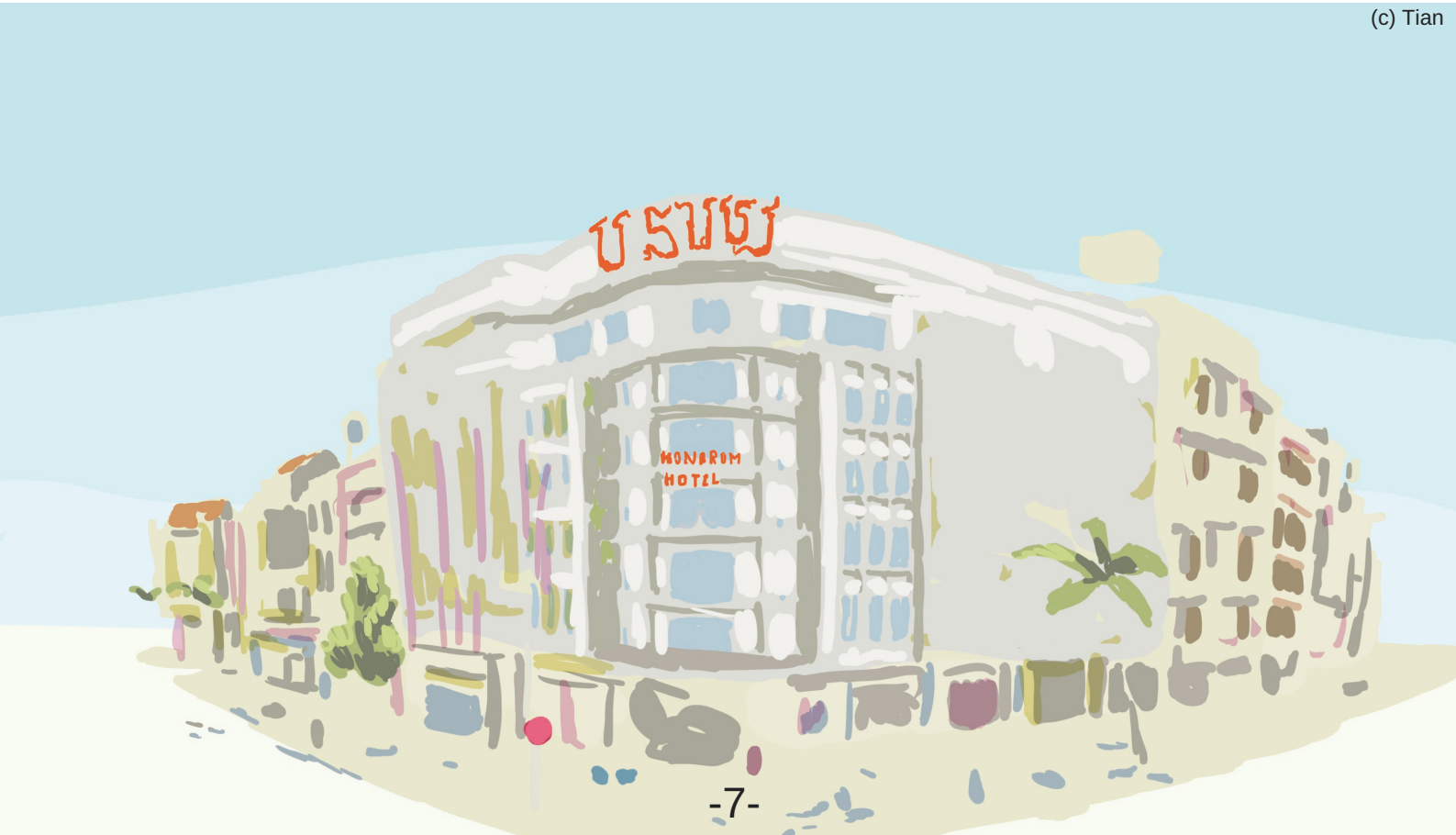
• Questionner les enfants
◦ sur des thématiques du spectacle en vue d'un échange avec les artistes,
◦ qu'est-ce qui les a marqués ?
◦ qu'est-ce qui a été retenu du spectacle (sujets, émotions suscitées, etc)
• Revenir sur le spectacle en dessin
◦ dessiner Piheup adulte (qui n'est jamais incarné dans le spectacle)
• envoyer une carte postale à Piheup adulte sur nos rêves, nos espoirs
• remplir la fiche d'analyse du spectacle

LES TRÉSORS DE PIHEUP

Nous avons conçu une boîte remplie d'objets venant du monde de Piheup. Nous avons la possibilité de vous en envoyer une ou de la présenter nous-même à vos groupes. Cette boîte vise à donner des pistes de réflexions sur ce que sera le spectacle, et à aider vos groupes à se projeter en amont de la représentation.
Cette boîte est accompagnée d'un guide d'analyse pour les encadrants.

En aval de la représentation, vous avez la possibilité de faire remplir une boite avec des objets qui seraient « la mémoire de Piheup » et qui symbolisent ce que chaque spectateur garde en lui et en mémoire à l'issu de cette représentation.
Vous pouvez nous renvoyer cette boîte ou l'envoyer à un groupe qui n'a pas encore vu le spectacle, et pour qui cette dernière se transformera en « Trésors de Piheup » !

(c) Tian



ANNEXES

PRÉSENTATION DE LA CIE

Née d'un rêve de théâtre, la Compagnie l'Aurore s'est créée en 2001 autour d'un petit groupe d'amis avides de brûler les planches. Goûter le bonheur de la scène, c'était aussi partager notre amour du jeu. Nous nous sommes rencontrés, d'autres sont arrivés, certains sont passés et reviendront peut-être. À force d'apprendre dans le faire, l'Aurore s'est levée et une compagnie s'est créée.
De la complicité est née un bonheur de jouer, au présent, jouer avec son corps, avec sa voix, avec des marionnettes qui nous prolongent. Raconter, mais aussi inventer des histoires. Plaisir de la rencontre avec la musique et les musiciens. Envie de faire un théâtre qui soit une histoire de partage. Quitter les planches, éprouver les terrains susceptibles d'accueillir des publics nouveaux. Aider à créer d'autres acteurs, d'autres publics pour que vive le théâtre, par le biais d'ateliers, d'une école de théâtre implantée dans notre chaudron réolais.
Fidèle à un idéal de recherche et de partage, l'Aurore prend des formes, en emprunte à d'autres cultures, en invente sans doute aussi un peu.
L'important, c'est l'élan, celui qui nous porte vers les autres. Et qui, nous l'espérons, donnera des rêves de théâtre, pour que d'autres aurores continuent de faire vivre un art qui, comme chaque jour nouveau, se lève toujours sur notre présent.

Spectacles disponibles :
2017 : *Le Cerf au sabot d'argent* / clown, marionnettes, théâtre de rue (EN CREATION)
2016 : *Un Oeil, Une Oreill*e (avec la Cie Kok Thlok) / marionnettes, musique
2013 : *La Fortune de Jeanne* / marionnettes, musique, théâtre de rue
2011 : *Sa Majesté Croûte-de-Riz* / marionnettes d'ombre, musique, théâtre
2004 : *Rouge Cœur*, de P. Gratien-Marin / solo pour les bars et les appartements
Anciens spectacles :
2014 : *Gluten Boob, tournée d'adieu* (avec la Cie Bougrelas), Aurore Leriche
2012 : *Oubliée*, François Dubois & Frédéric Vern
2012 : *La fille du Diable et la fille du Soleil,* François Dubois & Frédéric Vern
2009 : *Eva Peron*, Copi / Silenzio!, François Dubois / Les Etriqués
2008 : *Au pied de la lettre*, Eric Demey
2007 : *La Nuit des Rois*, Shakespeare / Des Lambeaux noirs dans l'eau du bain, S. Joanniez
2006 : *Roméo et Juliette*, Shakespeare / Tout Contre, Patrick Gratien-Marin
2005 : *Anima et son bal*, Patrick Gratien-Marin
2004 : *Zoé la honte*, Patrick Gratien-Marin
2003 : *Pluie de Cendres*, Laurent Gaudé
2002 : *Chut ! Regarde,* Aurore Leriche
2001 : *Médée*, Sénèque

La Compagnie l'Aurore est membre de l'association Les 3â – Compagnies Associées, bureau d'accompagnement culture, de l'AGEC – Aquitaine Groupement d'Employeurs Culture, de THEMAA et de la Fédération Nationale des Arts de la Rue.
La Compagnie est subventionnée par la Communauté des Communes du Réolais en Sud Gironde, le Département de la Gironde et la Région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes.
La Compagnie est régulièrement soutenue dans ses projets de création par la DRAC – Ministère de la Culture et de la Communication, l'OARA – Office Artistique de la Région Aquitaine, l'IDDAC – Agence Culturelle de la Gironde, l'Institut Français, l'ADAMI et la Spedidam.

PRÉSENTATION DU SPECTACLE

Ombres, marionnettes, théâtre, musique
Tout public à partir de 6 ans

C'est l'histoire d'un petit garçon qui se retrouve seul dans une ville qui a été vidée de ses habitants. Grâce au trésor que lui a laissé sa grand-mère, il parviendra à redonner vie à la ville vide. Il comprendra que l'imaginaire est l'arme la plus puissante contre la violence du monde.

L'histoire

L'homme qui est devant nous aime raconter des histoires. Il s'appelle Santepiheup. Dans sa langue, ce pré nom signifie « la paix ». Pour faire court, tout le monde l'appelle Piheup.
Il avait 7 ans quand la ville a été vidée de ses habitants. Sa grand-mère et lui se sont cachés dans un ciné ma. Avant de disparaître, la grand-mère à donné à son petit fils un trésor : un disque de rock'n'roll – comme un vestige du monde disparu.
Et Piheup s'est retrouvé seul dans la ville sans âme. Pendant 3 ans, 8 mois et 20 jours, il a vu la nature dé vorer lentement la ville vide.
Alors, il a rendu la lumière à l'écran du cinéma. Il s'est inventé des compagnons imaginaires. Il a dansé sous la pluie des moussons. Il a joué les épopées les plus folles dans les rues désertes.
Il a raconté ses histoires à la ville sans âme.
Et c'est de ces histoires qu'il a vécu jusqu'au retour des hommes.

L'équipe

Texte / Kompheak Phoeung et François Dubois
Mise en scène et scénographie / Frédéric Vern
Illustrations, décors et silhouettes / Tian
Scénographie, lumières, décors, mouvement, petite machinerie et trucages / Yoann de Montgrand et Jean-Christophe Robert
Création musicale / Yorn Tom et Luc Girardeau
Création des marionnettes en 3 dimensions / François Dubois
Collaboration artistique / Fanny Gautreau, Claire Rosolin, Kalima Yafis Köh

En tournée :

Manipulation et interprétation / François Dubois, Aurore Leriche et Jean-Christophe Robert
Interprétation musicale / Luc Girardeau

PRÉSENTATION DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Par Frédéric Vern, metteur en scène

Au sein de Compagnie l'Aurore, nous attachons une grande importance à la constitution des équipes de création, tâchant de réunir des artistes dont les compétences, mais surtout l'engagement et la créativité, leur permettront de s'emparer du projet. Nous menons un travail collectif où le rôle du metteur en scène est à la fois d'initier et de garantir la cohérence du projet.

Kompheak Phoeung est un auteur cambodgien. Il dirige la Compagnie Kok Thlok, à Phnom Penh, avec laquelle laquelle la Compagnie l'Aurore travaille régulièrement depuis 2011. Auteur pour le théâtre et la cinéma, il écrit aussi de la poésie et des romans, en langue française et en langue khmère. Il est également interprète (notamment auprès du Tribunal des Khmers Rouges), et acteur pour le cinéma (Douch dans Le temps de aveux, de Régis Wargnier, Pa dans D'abord ils ont tué mon père, d'Angelina Jolie). Par la beauté et la puissance de son écriture, son sens du récit, sa sensibilité, sa curiosité, son amour pour son pays et sa culture, et la complicité qui nous lie, il était la personne idéale pour écrire le texte de ce spectacle.

François Dubois est comédien, marionnettiste, auteur et metteur en scène. C'est un compagnon de route depuis de nombreuses années : formés ensemble à la marionnette, nous avons créé à quatre mains plusieurs spectacles au sein de la Compagnie l'Aurore. François travaille régulièrement avec d'autres compagnies (Théâtre au Vent, l'Art Hache Scène), et développe depuis quelques années un univers personnel d'une grande richesse et d'une grande sensibilité. Nous avons en commun cette passion pour la marionnette, un lien très fort avec le Cambodge, et une même vision du théâtre. Sa sensibilité et son engagement donnent toute leur force au texte du spectacle et au personnage de Piheup.

Tian a rejoint le projet Piheup à l'automne 2016 … J'ai découvert le travail de cet auteur de bandes-dessinées à l'occasion de mon premier voyage au Cambodge. Dans L'Année du Lièvre, il raconte ce qu'a vécu sa famille au Cambodge entre 1975 et 1980. Il est lui-même né sur les routes trois jours après la prise de Phnom Penh par les Khmers rouges, parmi les gens qui quittaient la ville. Arrivé en France en 1980, il écrit des bandes-dessinées, travaille pour la presse jeunesse, enseigne les arts plastiques, pratique la gravure et la sérigraphie. La beauté de ses dessins, son travail sur les couleurs, et les liens entre son histoire personnelle et celle de Piheup, m'ont incités à solliciter sa collaboration sur le projet. Il a donc dessiné la ville et l'imaginaire de Piheup, créant l'univers qui se déploie sur l'écran.

Formé à la Fémis, **Yoann de Montgrand** travaille pour le cinéma, où il exerce comme directeur de la photographie, scénariste et réalisateur. Nous nous connaissons depuis longtemps. Yoann a réalisé les séquences vidéo de La Nuit des Rois, que j'ai mis en scène en 2007. Quand nous avons commencé à nous intéresser au Cambodge, c'est lui qui nous a engagés à découvrir les films de Rithy Panh. Lorsque j'ai pensé à Piheup, m'est revenue une image de son premier film, où un jeune adolescent jongle sur les hauteurs de Mostar, en Bosnie. Je me suis rappelé d'un autre film bourré de trucages plus inventifs les uns que les autres. J'ai pensé à la proximité de nos sensibilités, à son goût pour le théâtre et à ce désir ancien de travailler ensemble. Il a donc contribué à inventer, fabriquer et donner vie à tout ce qui se passe sur l'écran de cinéma de Piheup. Son approche cinématographique a considérablement enrichi l'univers esthétique et plastique du spectacle.

Jean-Christophe Robert est un vieux compagnon de route : nous avons commencé ensemble à pratiquer le théâtre lorsque nous étions adolescents. Il a régulièrement travaillé sur les spectacles de la Compagnie l'Aurore, et notamment sur notre dernière création (Un Oeil Une Oreille), grâce à laquelle il a tissé sa propre relation au Cambodge.

Tour à tour metteur en scène, scénographe, éclairagiste ou comédien, Jean-Chistophe travaille auprès de plusieurs compagnies. J'aime la singularité de son univers, son engagement, et la complicité qui nous unit depuis 20 ans. Il a lui aussi travaillé sur l'univers esthétique du spectacle, dont il a notamment imaginé les lumières avec Yoann. Sur le plateau, il donne vie à toutes ces choses immobiles.

Ka (Yorn Tom), est musicien au Cambodge, où il travaille notamment avec la Compagnie Kok Thlok, dont il est l'un des premiers membres. Percussionniste de formation, il sait passer d'un instrument à l'autre et maîtrise à la perfection la musique traditionnelle cambodgienne. Il est aussi un grand curieux des autres musiques et lorsqu'il compose, c'est avec ses émotions, à l'instinct. Ka est un musicien particulièrement sensible, et qui a l'habitude de jouer pour le théâtre et les marionnettes. Nous avons notamment travaillé ensemble sur le spectacle Un Oeil Une Oreille, et je me souviens de ces moments improvisés où nous ne savions pas si c'était sa musique qui nourrissait ma manipulation, ou l'inverse.

Luc Girardeau est aussi musicien, spécialiste des percussions orientales. Il joue dans le cadre de plusieurs formations, dans les domaines des musiques du monde et du jazz. Il travaille avec la Compagnie l'Aurore depuis 2012. J'aime sa façon de fabriquer des univers musicaux au service d'une histoire ou d'un personnage, ainsi que sa virtuosité. Il a rencontré Ka en 2015 pour la création de Un Oeil Une Oreille. Un grande complicité et des envies communes les ont très vite liés l'un à l'autre. Peut-être parce qu'il sont si complémentaires. Ils portent tour à tour, à travers la musique qu'ils ont inventée ensemble, la parole de Piheup.

C'est avec **Aurore Leriche** que nous avons fondé La Compagnie l'Aurore en 2001. Nous nous connaissons par cœur, avons partagé bien des projets, et notre complicité est très forte. Aurore est une comédienne et une chanteuse talentueuse et particulièrement libre et inventive. Depuis que mon chemin est passé par le Cambodge et la marionnette, Aurore m'a suivi de loin. Elle nous a souvent retrouvés pour porter son regard sur nos créations en cours de fabrication. Elle nous a discrètement accompagnés. J'avais envie de partager enfin avec elle toutes ces choses qui m'animent, afin qu'elle apporte ses compétences et sa singularité à Piheup.

Fanny Gautreau aura largement contribué à faire naître cette aventure. Depuis 5 ans, elle a mis ses multiples savoir-faire au service de l'univers esthétique de nos spectacles. Nous avons plusieurs fois travaillé ensemble au Cambodge. Elle y tenait un carnet de voyage illustré : ce sont ses dessins qui ont faire naître en moi l'idée de Piheup. Fanny a mené avec nous les premières expérimentations esthétiques sur le projet : c'est en grande partie grâce à elle que nous partons sur le bon chemin.
Quant à Claire Rosolin, elle est devenu peu à peu notre maître en manipulation de marionnettes ! Elle travaille notamment pour la Compagnie Mouka, Les Marches de l'Eté ou encore Maesta Théâtre. Maîtrisant sur le bout des doigts un nombre infini de techniques marionnettiques, elle est venue apporter son exigence et sa précision, afin que nous puissions rendre nos marionnettes les plus vivantes, les plus sensibles possible.

Quant à moi, je travaille pour la Compagnie l'Aurore depuis sa création en 2001. J'y ai mis en scène des textes classiques et contemporains, et des créations originales, seul ou en collaboration avec d'autres. Initialement comédien, j'ai commencé à me former à la marionnette en 2011, notamment sur des techniques traditionnelles (au Cambodge, à Java, au Togo ...). Depuis, mon travail de création se concentre sur la marionnette, au travers de spectacles où je suis tour à tour interprète, metteur en scène, ou les deux en même temps. Je travaille en tant que comédien ou marionnettiste pour d'autres compagnies et accompagne des projets théâtraux ou musicaux en tant que « regard extérieur ».

NOTE D'INTENTION

(par Frédéric Vern, metteur en scène)

Presque tout, dans ce projet, trouve son origine dans la relation qui me lie au Cambodge et à sa capitale, Phnom Penh.

Il y a d'abord la foule des sensations recueillies au fil de mes voyages.
Le sourire et la curiosité des Khmers, le chant de la langue sur les marchés, la rapidité des métamorphoses de Phnom Penh, l'atmosphère tour à tour grouillante et sereine de la ville, la chaleur accablante et la puissance des pluies de mousson, le parfum des épices et l'odeur entêtante de la pâte de poisson, la majesté du Mékong et le rougeoiement des soleils couchants, la circulation foutraque et les rues infranchissables, la beauté des corps – vifs et sombres, la somme des bruits de la ville, la saveur veloutée des mangoustans, le vent de la nuit dans mes cheveux, à l'arrière d'un moto-dop, et les rues défilant à toute allure.

Il y a aussi l'Histoire, qui est comme une plaie qui ne cicatrise pas. Elle semble apparaître à l'ombre de chaque sourire, comme dans celui des bouddhas des temples d'Angkor. Cette histoire terrifiante, qui à la fois me fascine et me sidère.
Les années de guerre civile, les bombardements américains, et l'utopie khmère rouge qui devient génocide. L'élimination des élites, la négation de toute culture, la réduction en esclavage de tout un peuple. Et la ville de Phnom Penh vidée, en un seul jour, de ses deux millions d'habitants. Et, 40 ans plus tard, dans une paix si fragile, l'espoir et l'appétit de liberté des jeunes Cambodgiens, leurs rires et leur insouciance.

Il y a la culture khmère.
En premier lieu, celle d'avant les Khmers Rouges : les traditions de la danse, de la musique et du théâtre (que mes amis de la Compagnie Kok Thlok tentent de restituer à leur peuple), la puissance et la beauté sacrée du théâtre d'ombre. Mais aussi la discographie foisonnante de la scène rock avant la terreur, et l'étonnant cinéma de la même époque, dont il ne reste que quelques traces.
Il y a enfin tous ces artistes d'aujourd'hui, comme des témoins d'un traumatisme qui donne une force considérable à leur œuvre : je pense aux films de Rithy Panh et de Davy Chou, aux photos de Mak Remissa, aux bandes-dessinées de Tian ou Séra, aux toiles de Van Nath …

Et puis il y a moi. Et toutes ces choses que je ne m'explique pas.
Cet attachement si profond à un pays auquel rien ne me liait. Ces images de végétation envahissant les constructions humaines – images qui m'habitent depuis toujours. Ce questionnement, intime et universel, sur les notions de transmission, de legs, d'héritage – sur les traces du passé. Mon rapport à l'enfance, aussi : la mienne – que j'essaye de ne pas laisser s'effacer, celle de ceux auxquels je raconte des histoires, celle de la fille ou du fils que j'aurai peut-être un jour. Et enfin cette intime conviction que l'imaginaire (et notamment celui - si libre – des enfants) est la plus puissante des armes face à la violence du Monde.

LES THÉMATIQUES DU SPECTACLE

- **L'imaginaire** : le rêve et l'imaginaire, le réel et l'imaginaire, l'imaginaire comme arme contre la violence du monde, l'imaginaire comme force de création, enfance et imaginaire ...
- **La solitude** : la survie, la résilience, le manque, l'espoir …
- **L'Histoire** : subir ou participer à l'Histoire, les traces de l'Histoire, souvenirs, stigmates …
- **La nature** : la force de la nature, le combat entre les constructions humaines et la nature, le cycle de la vie
- **L'art** : art et civilisation, art et mémoire, art et Histoire, traditions, les différentes formes d'arts, l'art comme trace du passé …
- **La transmission** : le cadeau, le trésor, le don, le leg, l'héritage, que transmet-on ? Que nous a-t-on transmis ? ...

EXTRAITS DU TEXTE

Extrait n°1 : souvenirs de la campagne

GRAND-MERE (VOIX AU LOIN) : Piheup, va me chercher des liserons d'eau mon petit !

PIHEUP ENFANT : Oui, grand-mère. J'y vais tout de suite.

PIHEUP ADULTE : J'aimais me balader sur les diguettes. En novembre ou décembre, c'était les ré coltes. Les rizières devenaient dorées, le riz ployait sous le poids des épis. Les moineaux venaient par bandes pour picorer des graines. Avec les autres villageois, je m'accrochais à la queue du buffe pour traverser la rivière.

PIHEUP ENFANT (au buffle) : Attends, tu vas voir, sale bête. Je vais te dresser !

PIHEUP ADULTE : On ne voyait que les cornes, les naseaux dilatés et les yeux noirs des buffes. La tête des enfants émergeait à peine de la surface de l'eau. Ensuite, nous nous entrainions à monter au tronc des palmiers. A chaque fête de nouvel an, à la pagode, avait lieu un concours. Celui qui arrivait à monter tout en haut d'un poteau graissé gagnait le gros lot : un poulet rôti. Tout à mes rêves de poulet, j'observais les femmes du village qui venaient se laver dans la rivière. Elle riaient et démê laient leurs cheveux dans l'eau. Parmi elle, il y avait ma grand-mère.

GRAND-MERE : Piheup, arrête de t'amuser, et va vite mettre les liserons d'eau dans la soupe, et goû te pour me dire si elle est assez épicée.

PIHEUP ENFANT : Tout de suite, grand-mère !

PIHEUP ADULTE : Sous la maison sur pilotis se trouvait la cuisine de ma grand-mère. Je respirais avec appétit l'odeur de la soupe de crabes aux liserons d'eau.

Extrait n°2 : à contre-courant

PIHEUP ADULTE : J'aime tes secrets, grand-mère. J'aime tes souvenirs, mes souvenirs liés aux tiens. J'aime quand tu te laves les cheveux dans la rivière. J'aime quand tu chantes pour moi seul, quand le rock n'roll est un secret entre toi et moi. J'aime ton odeur, ta douceur, j'aime t'entendre parler. J'aime ton rire. J'aime ton image même si elle s'éloigne de moi.

Jeux d'ombres inquiétantes autour d'eux.

Un jour, des gens de la ville arrivèrent au village. Une famille, puis deux, puis dix, et puis je n'arrivais plus à compter. L'île de la paix était envahie. Des soldats étaient là eux aussi. Ils disaient qu'il fallait fuir la ville, car un monstre allait s'y installer. Tout le monde avait peur. Sauf ma grand-mère. Ma grand-mère, c'était une femme originale. Une femme exceptionnelle. Elle m'a pris par la main, et nous sommes partis. Sans rien d'autre qu'un peu de riz et du poisson séché. Nous sommes partis... dans l'autre sens. A contre-courant des gens qui fuyaient la ville. A contre-courant de la panique et la dé tresse qui se lisaient dans leurs regards. Nous, nous allions vers la ville. La ville, là où était le monstre. La ville, là où se cachait la machine à faire tourner les disques. J'étais heureux !

PIHEUP ENFANT : Grand-mère, pourquoi allons-nous vers la ville alors que tout le monde part dans l'autre sens ?

GRAND-MERE : J'ai un ami là-bas. Il pourra facilement nous cacher.

PIHEUP ENFANT : Il a une machine à tourner les disques ?

GRAND-MERE : Oui, sans doute. Allons Piheup, avance plus vite maintenant.

Extrait n°3 : l'enfant de la paix

PIHEUP : J'ai faim, grand-mère.

GRAND MERE : Nous n'avons plus de poissons séchés.

PIHEUP : Je vais chercher à manger !

GRAND-MERE : Non, c'est hors de question.

PIHEUP : Mais je m'ennuie ici...

GRAND-MERE : Non. C'est moi qui irai chercher à manger. Surtout reste ici et ne bouge pas !

PIHEUP ENFANT : Mais le monstre ?

GRAND-MERE : Le monstre ? Ici il ne te trouveras pas. Et il n'a rien à faire d'une vieille comme moi.

PIHEUP : Ne me laisse pas, je veux venir avec toi !

GRAND-MERE : Non c'est hors de question, Piheup. Tu vas rester ici. Et promets moi une chose. Si jamais des soldats viennent, surtout ne te montre pas.

PIHEUP ENFANT : Pourquoi grand-mère ?

GRAND-MERE : Parce que tu es l'enfant de la paix, Piheup, et qu'eux sont des enfants de la guerre.

PIHEUP ENFANT : Ce sont des enfants comme moi ?

GRAND-MERE : Oui, ce sont des enfants, Piheup. Comme toi. Mais ils ont... ils ont fait un pacte avec le monstre.

PIHEUP : C'est quoi, un pacte ?

GRAND-MERE : Ils se sont mis d'accord avec lui. Ils n'avaient pas grand chose, alors ils se sont dit qu'ils pourraient se servir du monstre pour avoir un peu plus. Ils ont cru qu'ils pourraient le dresser.

PIHEUP : Comme moi et le buffle ?

GRAND MERE : Oui, c'est ça. Mais ce monstre-là ne se dresse pas. Il ne mange pas que de l'herbe, non. Il mange les maisons. Il mange les villes. Il mange les gens. Et il a faim. Il a toujours faim. Rien ne peut l'arrêter de manger. Maintenant, me promets-tu de te tenir à l'écart des soldats ?

PIHEUP ENFANT : Je promets.

Elle sort.

Extrait n°4 : le délire de Piheup

PIHEUP ADULTE : Les semaines, les mois passent. Je suis les animaux dans les rues et découvre des nouveaux endroits où trouver à manger. Je deviens moi-même un animal. Je parle aux animaux. Je parlais à des animaux. Réels ou imaginaires, je ne faisais plus la différence.

PIHEUP ENFANT : Monsieur Buffle, vous partagerez bien avec moi une de ces succulentes brochettes de grenouilles grillées. Je comprends vous êtes végétarien, vous préférez l'herbe, et bien je vous laisse ma part. Me cousins chiens seront contents de se régaler des os. J'adore la sauce aux fourmis, ça me pique la langue ! Après ce bon repas, nous irons nous promener sur la tour Eiffel, mes amis ! Je pense même qu'il va neiger ! En attendant, dansons et buvons à la santé de grand-mère. La prochaine fois je promets d'arriver le premier au sommet du poteau et de gagner le poulet, et nous partagerons tous ensemble ce festin.

PIHEUP ADULTE : J'étais un petit animal. D'ailleurs pas si petit que ça, car je grandissais. Mes vê tements devenaient trop petits. J'avais toujours plus faim. Je grandissais. Un jour j'ai même vu deux soldats. Je me suis caché à temps. Ils étaient aussi grands que moi. Mais ils étaient plus gros. J'avais faim. J'avais envie de leur faire signe. J'avais envie de devenir leur ami. De jouer à dompter le buffle ou à grimper au poteau. Que nous fassions une fête. Que nous dansions ensemble.

Extrait n°5 : le gardien du phare

PIHEUP ENFANT : Lâchez-moi c'est mon poulet ! Il est à moi !

PIHEUP ADULTE : Je ne te lâcherai pas Piheup.

PIHEUP : Lâchez-moi, il est à moi !

PIHEUP ADULTE : C'est ton poulet. Il est à toi Piheup. Tu l'as bien mérité. Personne ne l'a mieux mé rité que toi. Tu te rappelles Piheup ? Tu aimes la nourriture et l'école. La tête et le ventre. Tu vas t'en sortir, Piheup. Le monstre ne reviendra pas, la ville sera libérée, la vie reprendra son cours. Tu apprendras un métier, un métier qui te rendra non pas plus riche, mais plus grand. Un métier très important. Tu vivras dans un phare, Piheup, tu en seras le gardien et ce phare sera visible de tous les horizons, de toutes les îles du monde.

PIHEUP ENFANT : Le phare ...

PIHEUP ADULTE : Tu es le gardien du phare, Piheup !

PIHEUP ENFANT : Je suis le gardien du phare ...

RÉFÉRENCES : AUTOUR DU CAMBODGE ET DE LA PÉRIODE KHMÈRE ROUGE

Nous vous proposons dans ce chapitre une liste de références (bibliographiques, cinématographiques, radiophoniques …). Cette liste est non exhaustive, et résolument subjective. Elle est composée des références qui ont nourries la construction du spectacle.
Vous y trouverez des ouvrages historiques, des témoignages, mais aussi les références d'œuvres contemporaines liées au thématiques du spectacle.
La plupart de ces références sont destinées aux adultes, mais certaines sont adaptées aux enfants (dans ce cas, nous le précisons).

Livres :

PONCHAUD François, *Cambodge année zéro*, Kailash, 2005 (1977)
Une analyse sur le vif de la période khmère rouge, par un témoin oculaire de la prise de Phnom Penh, et réalisée à partir des témoignages de réfugiés khmers.

PANH Rithy, *L'élimination*, Grasset, 2011
Le récit de l'enfance cambodgienne du cinéaste Rithy Panh durant la période khmère rouge.

SHORT Philip, Pol Pot, *Anatomie d'un cauchemar*, Denoël, 2007
La biographie de référence du dirigeant khmer rouge, extrêmement complète et assez technique.

PICQ Laurence, *Le piège khmer rouge*, Buchet Chastel, 2013
Le témoignage d'une française ayant vécu au cœur de l'administration khmère rouge.

BIZOT François, *Le Portail*, Editions de La Table Ronde, 2000
Le récit d'un membre de l'Ecole française d'Extrême-Orient, fait prisonnier par les Khmers Rouge en 1971.

DEVILLE Patrick, *Kampuchéa*, Editions du Seuil, 2011
Un roman qui nous raconte un siècle et demi d'histoire du Cambodge.

Bandes-dessinées :

TIAN, *L'année du lièvre* (tomes 1, 2 et 3), Gallimard, 2011
La magnifique BD de Tian qui, a travers le regard de son père, raconte l'histoire de sa famille durant la période khmère rouge.
Certains passages, notamment dans le tome 1, peuvent être lus/étudiés par les enfants.

SÉRA, *L'eau et la terre et Lendemains de cendres*, Delcourt Mirages, 2005 et 2007
Ces deux BD, à l'univers sombre et aux dessins somptueux, relatent successivement la période khmère rouge, puis la difficile « reconstruction » du peuple khmer entre 1979 et 1993.

Loo HUI PHANG, Michaël STERCKEMAN, *Cent mille journées de prières*, Futuropolis, 2011
Nous avons découvert cette BD après avoir commencé à travailler sur Piheup, on y retrouve de nombreuses thématiques du spectacle : enfance, imaginaire, solitude … Un récit subtil autour d'un secret de famille et de l'histoire contemporaine du Cambodge, à travers les yeux de Louis, 8 ans.
Certains passages peuvent être lus/étudiés par les enfants, notamment les plus grands.

Livres jeunesse :
DEPLESCHIN Marie, HOK Sothink, TIAN, *Sothik*, Ecole des Loisirs, 2016
L'histoire du jeune Sothik (il a 8 ans en 1975) pendant la période khmère rouge, vue à travers des yeux d'enfants. Les illustrations sont signées Tian.
Ce roman est destiné aux adolescents, mais certains passages peuvent être étudiés avec des CM dans un cadre scolaire.

Filmographie :
Les films de Rithy PANH sont magnifiques et essentiels. Né au Cambodge en 1964, Rithy Panh arrive en France en 1980, après la période khmère rouge. Depuis la fin des années 1980, il se consacre sa carrière à un travail de mémoire à travers le cinéma.
Parmi ses nombreux films, nous conseillons :
– *L'Image manquante*, 2013 : en utilisant des figurines d'argile et des images d'archive, Rithy Panh témoigne des atrocités commises par les Khmers Rouges. Un chef d'oeuvre.
– *Les artistes du théâtre brûlé*, 2005 : c'est un film sur les artistes au Cambodge au début des années 2000. Dépositaires d'une tradition qu'ils ne peuvent transmettre, ils sont condamnés à vivre dans la misère, ou à monter des spectacles exotiques pour les touristes. Pour nous, ce film est bouleversant. Parmi les acteurs, on trouve de nombreux membres de la compagnie Kok Thlok, avec laquelle la Compagnie l'Aurore travaille aujourd'hui.
– *S21, La machine de mort khmère rouge*, 2002 : dans ce documentaire sur le centre de torture du régime khmer rouge, Rithy Panh utilise un procédé original, par la confrontation, 20 ans après, des bourreaux et des victimes, à qui ils propose de « rejouer » des scènes.

Davy CHOU, *Le Sommeil d'or,* 2012
Dans ce documentaire, le réalisateur recueille le témoignage des témoins survivants de l'âge d'or du cinéma cambodgien, entre 1960 et 1975, et tente de réveiller l'esprit de ce cinéma oublié. Il résonne avec Piheup, sur les thématiques des traces du passé, de la transmission, de l'héritage.

Davy CHOU, *Diamond Island,* 2016
Bora, 18 ans, quitte son village natal à la campagne pour gagner Phnom Penh, où il va travailler sur le chantier d'un complexe immobilier ultra-moderne sur Diamond Island.
À travers cette histoire, Davy Chou pose un regard à la fois tendre et plein de question sur la jeunesse phnom penhoise d'aujourd'hui et sur l'évolution contemporaine du Cambodge.

Roland JOFFÉ, *La Déchirure*, 1984
De facture très « hollywoodienne », le film raconte l'histoire d'un journaliste américain qui va faire tout son possible pour retrouver son assistant cambodgien, déporté par les Khmers Rouge.

Régis WARGNIER, *Le Temps des aveux*, 2014
Cette adaptation du roman de François Bizot (Le Portail), n'est pas une grande réussite. On y apprécie cependant la prestation de nombreux acteurs de la Compagnie Kok Thlok, dont Kompheak Phoeung, l'un des auteurs de Piheup.

Émissions de radio :
Le Pays des tigres disparus, par Laure de Vulpian, France Culture, 2007
12 heures d'émission sur le Cambodge des XXème et XXIème siècle. Archives sonores, documentaires et entretiens : une mine d'information.
Cette émission n'est plus disponible en ligne. Nous pouvons la fournir sur demande.

Phnom Penh, Ville-Mondes, documentaire d'Alain Lewkowicz, France Culture, 2015
Un documentaire de deux heures (en deux parties), sur la Phnom Penh contemporaine, ville passionnante, et les traces du passé.

Liens :
https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/phnom-penh-ville-mondes-escale-1
https://www.franceculture.fr/emissions/villes-mondes/phnom-penh-ville-mondes-escale-2

Norin Chaï, D'ici, d'ailleurs, par Zoé Varié, 2016
Entretien avec Norin Chaï, vétérinaire en chef du zoo du Jardin des Plantes, arrivé du Cambodge en France à l'âge de 4 ans. Il y est question du Cambodge, de Phnom Penh et d'un ours en peluche, d'un grand-père disparu, d'une enfance hantée par les Khmers Rouges, et d'un garçon se rêvant en super-héros pour tuer les méchants.
Cet entretien nous a beaucoup touchés et inspirés. Il est beau d'entendre l'enfant dans l'adulte que Norin Chaï est devenu.
Lien : https://www.franceinter.fr/emissions/d-ici-d-ailleurs/d-ici-d-ailleurs-01-octobre-2016

Articles de presse :
À la recherche du swinging sixties cambodgien, Bruno Deniel-Laurent, Technikart, 29/07/15
Le point sur la scène rock cambodgienne et sa disparition.
Lien : http://www.technikart.com/a-la-recherche-du-swinging-sixties-cambodgien/

Mémoires cambodgiennes, les années sombres en photo, Le Monde, 15/04/15
Cet article présente le magnifique travail de 3 photographes sur la question de la mémoire au Cambodge.
Lien : http://www.lemonde.fr/asie-pacifique/visuel/2015/01/31/metaphores-cambodgiennes-les-annees-sombres-en-photos_4565431_3216.html?xtmc=mak_remissa&xtcr=1

Khmers Rouges ; dans les bulles, la mémoire des rescapés, Les Petits Miquets, blog, Le Monde, 17/04/15
Un article sur le traitement de la mémoire au Cambodge par les auteurs de BD d'aujourd'hui.
Lien : http://bandedessinee.blog.lemonde.fr/2015/04/17/khmers-rouges-dans-les-bulles-la-memoire-des-rescapes/

Discographie :
Cambodian Rocks, Parallel World, 1995
Une compilation parfaite de 22 chansons de rock psychédélique et garage rock cambodgiens, des années 1960 et du début des années 1970.

Cambodge, Musique khmère, MCM, 1995
Pour découvrir la musique traditionnelle cambodgienne, et notamment celle du théâtre d'ombres. Le disque est en écoute sur le site de La Maison des Cultures du Monde :
http://www.maisondesculturesdumonde.org/cambodge-musique-khmere

Le travail de la Compagnie Kok Thlok :
Un reportage de 7 minutes sur la dernière création de la Compagnie Kok Thlok, qui permet de découvrir le théâtre d'ombres traditionnel au Cambodge.
Lien : https://youtu.be/Kv7UPf0fYsg

La Compagnie l'Aurore et le Cambodge, liens vidéos :
Teaser de Sa Majesté Croûte-de-Riz, premier spectacle réalisé par la Compagnie au Cambodge (2011, 2'08) : https://youtu.be/0w9koJyC-80

Teaser de Un Oeil Une Oreille, une création de la Compagnie l'Aurore avec la Compagnie Kok Thlok (2015, 2'30) : https://youtu.be/Fy5x0QQn1IU

Un Oeil Une Oreille à Phnom Penh, un documentaire de Victor Ferreira sur la création de Un Oeil Une Oreille au Cambodge (2015, 24'09) : https://youtu.be/fiNFejM-3uw

RÉFÉRENCES : SUR LE THÉÂTRE DE MARIONNETTE

Histoire des marionnettes
- FOURNEL Paul (dir), *Les Marionnettes*, Paris, Bordas, [1982] 1995, 160 p.
- MONTIGNIE Aurélie (dir), *Marionnettes. Entre Terre et Ciel*. Tournai, Co-édition Wapica / Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, 2013, 132 p.
- ERULI Brunella, (dir) « *Puck, La marionnette et autres arts n° 14 : Les mythes de la marionnette* », Co-édition Institut International de la Marionnette / Editions de l'Entretemps, Montpellier, 2006, 184 p.

Ecrits sur la marionnette
- HEINRICH VON Kleist, *Sur le théâtre de marionnettes*, Paris, Editions Sillage, 2010, 48 p.
- PLASSARD Didier et GRAZIOLI Cristina (dir.), « *Puck, La marionnette et autres arts n°20 : Humain. Non Humain* », Co-édition Institut International de la Marionnette / Editions de l'Entretemps, Montpellier, 2014, 200 p.
- BRAUNSTEIN, Mathieu (dir.) « *Théâtre aujourd'hui n°12: Les arts de la marionnette* », Sceren, CRDP de Champagne-Ardenne – Reims, 2011
- MIGNON, Paul-Louis, *J'aime les Marionnettes*, édition Rencontre, Lausane, 1962, 249p.

Autour de techniques spécifiques :
- BORDAT Denis, BOUCROT Francis, *Les Théâtres d'ombres, Histoire et techniques*, de Paris, L'Arche, [1956] 1994, 205 p.
- DAMIANAKOS Stathis *Théâtres d'ombres : Tradition et modernité*, Paris, L'Harmattan [1986] 2000, 312 p.
- COLLINS Sophie, *Les Ombres chinoises*, Paris, Le courrier du livre jeunesse, [2007] 2014, 288p.

Pédagogie
- CARA Anne, *La Marionnette, de l'objet manipulé à l'objet théâtral*, CRDP Champagne-Ardenne, Scéren, 2006, 338 p.
- *Arts visuels, marionnettes et théâtres d'objets*, CRDP DE BASSE-NORMANDIE – CAEN, 64 p.
- LEONARD Maude (dir), *Marionnette et théâtre d'objet*, Sceren, collection entrer en théâtre, CRDP LYON, 2 DVD vidéo, 4h ; 1 livret
-PaëRL Hetty, BOTERMANS Jack, VAN DELFT Pieter, *Ombres et silhouettes*, Chêne, Hachette, Paris, 1979, 160p.

LE DOSSIER À TÉLÉCHARGER EN LIGNE

Nous vous proposons de télécharge un dossier en ligne. Il comprendra différents éléments, visuels et sonores, sur lesquels vous pourrez vous appuyer pour un travail pédagogique en amont ou en aval du visionnage du spectacles. Il sera mis en ligne en septembre 2017, et sera réactualisé au cours de la création.

Où le télécharger ?
Sur le site de La Compagnie l'Aurore, page « espace pros », rubrique « Piheup, le garçon seul dans la ville ».
Lien : http://compagnie-l-aurore.com/espace-pro/

Que contient-il ?

1/ Le spectacle
1-1/ Le dossier de présentation
1-2/ L'affiche du spectacle

2/ Au fil de la création
2-1/ L'équipe au travail : photographies de différentes étapes de la création
2-2/ Les illustrations de Tian
– storyboard des séquences à l'écran
– silhouettes d'ombres
– illustrations utilisées dans le spectacle
– les différentes étapes de la création de l'affiche
2-3/ Les marionnettes du spectacles : photographies des marionnettes utilisées
2-4/ Extraits musicaux : les différentes étapes de la création musicale

3/ Autour du Cambodge
3-1/ Le Cambodge, série de photographie pour comprendre le pays
3-2/ Le théâtre d'ombre au Cambodge (photographies)
3-3/ La musique au Cambodge
– morceaux de rock'n'roll khmer des années 1960-1970
– morceaux de musique traditionnelle khmère

4/ Les inspirations visuelles du spectacle

TABLEAU D'ANALYSE DU SPECTACLE

Piheup, le garçon seul dans la vile

Titre du spectacle _____

Lieu _____

Date_____

Personnages (humain, marionnettes, âges, taille, réels, imaginaires)	
Mes émotions	
La lumière (source, couleur, intensité...)	
Techniques : Théâtre, musique, danse, chant, marionnette, ombre, cirque, vidéo	
Le décors (2D, 3D, matières, couleurs, sur quel espace scénique ? qu'est-ce qui est représenté ? ...)	
Univers sonore – musique (enregistrées, live, instruments, voix, style..)	

CONTACTS

Médiation :
Aurélie Ianutolo
Compagnie l'Aurore
lafabrique@compagnie-l-aurore.com

Artistique :
Frédéric Vern
Compagnie l'Aurore
frederic@compagnie-l-aurore.com
06 15 31 68 98
www.compagnie-l-aurore.com/

Production, diffusion :
Fabien de Lacheisserie
Les 3A – Bureau d'accompagnement culture
fabien@les3a.fr
05 56 43 25 58 / 06 78 03 71 97
www.les3a.fr